Secours Catholique Caritas France

MESSAGES

DU SECOURS CATHOLIQUE – CARITAS FRANCE Nº 777 NOVEMBRE 2026

www.secours-catholique.org



ALIMENTATION

COOPÉRER POUR BIEN MANGER

GRÂCE À VOS DONS NOUS AGISSONS

ISSN : 0026-0290

ILS S'ENGAGENT

PAS À PAS, VERS L'EMPLOI

SUR LE TERRAIN COLOMBIE

À OCAÑA, LE DÉFI DE L'INSERTION

IL TÉMOIGNE

« J'AI TELLEMENT ÉTÉ MIS DE CÔTÉ »

MERCI
Tout cela ne serait pas possible sans votre soutien !

AVEC VOUS, NOS BÉNÉVOLES SONT ACTEURS DE SOLIDARITÉ ET DE LIENS

Grâce à votre générosité, des milliers de bénévoles accompagnent celles et ceux qui vivent des situations de fragilité. Au cœur de leur engagement : le lien fraternel qu'ils tissent avec les personnes rencontrées.

Le Secours Catholique, une histoire de bénévoles :

2 560 ÉQUIPES | **59 800** BÉNÉVOLES ENGAGÉS AUJOURD'HUI | **72** DÉLÉGATIONS

Les bénévoles du Secours Catholique placent la rencontre et la fraternité au cœur de leur engagement. Leur présence et leur action au quotidien sont indispensables pour mener à bien nos missions sur le terrain.

« Du pain frais, un bonjour, un sourire. »
La recette de l'accueil selon Chantal, bénévole à Montpellier.

« Les personnes ont besoin de voir qu'on les voit, qu'elles existent. Il suffit d'un geste de la main, d'un regard… »
Philippe, bénévole à Montpellier.

« Je me sentais capable et j'avais envie de donner de mon temps. »
Nicolas, bénévole à Aix-en-Provence.

UN GRAND MERCI POUR VOTRE SOUTIEN À NOS ACTIONS FRATERNELLES. VOUS RENDEZ POSSIBLES DES COUPS DE POUCE COMME CELUI-CI :


© Istock

Mieux qu'un coup de pouce, une vie normale retrouvée

Alpes-de-Haute-Provence

Il y a quelques mois, vous aviez été sensibles à la situation d'une aide-soignante exerçant dans les Alpes-de-Haute-Provence. Ne pouvant se rendre au domicile de ses patients sans véhicule, elle avait fait appel à un coup de pouce de 1 500 euros, en remerciement duquel elle avait envoyé un petit mot et une photo témoignant de sa gratitude. *« Grâce à cette aide, j'ai pu retrouver une autonomie, surtout pour mon travail auprès des personnes âgées. Ne plus être dépendante de quelqu'un pour mes déplacements m'a fait retrouver une vie normale. »*

L'expérience unique du don de soi



© Elodie Perriot / SCCF

DIDIER DURIEZ

Président national
du Secours Catholique
– Caritas France

« *Pour que le monde ait la vie !* » Telle était la devise du voyage de notre pape en France à la fin du mois de septembre. Le Secours Catholique a pu accompagner plus de mille personnes, à Paris, Saint-Denis ou encore à Metz, pour savourer les moments de grâce que nous a offerts cette visite. Nous avons même eu la chance d'un temps à Lourdes avec le Saint-Père et les mouvements de diaconie, durant lequel il nous a encouragés, avant de nous confier à Notre-Dame de Lourdes. Je vous en livre un bref extrait : *« Le témoignage de foi, d'amour que vous leur donnez est irremplaçable dans leur parcours spirituel, et je vous en remercie. Je vous invite à partager et à proposer autour de vous cette expérience unique, notamment auprès des jeunes, pour leur faire découvrir la joie du don de soi et du service au nom de Jésus. »*

Ces moments extraordinaires méritaient l'ouverture de cet éditorial, mais votre numéro de *Messages* comprend également de nombreux témoignages et reportages au sein de nos actions en France comme à l'international. Des actions menées dans la durée, comme celles concernant l'alimentation, l'accès à un logement ou encore la nécessaire adaptation aux changements climatiques. Des actions également effectuées dans l'urgence, en réponse aux incendies de l'été en France ou aux séismes de juin au Venezuela.

Enfin, tandis que nous publions notre rapport annuel sur l'état de la pauvreté en France, votre magazine décrypte les principaux enseignements d'un sondage que nous avons réalisé pour mieux comprendre la perception qu'ont les Français de la pauvreté. À l'heure de notre campagne d'adhésion et à l'approche de la période de Noël, je vous remercie encore de votre soutien, quelle qu'en soit la forme ! Ce soutien nous permet de contribuer à notre modeste échelle à ce que *« Le monde ait la vie »*, en remerciant notre cher pape de sa bénédiction. ●

DANS CE NUMÉRO N° 777 / NOVEMBRE 2026

Couverture : Xavier Schwebel / Secours Catholique – Caritas France



© Xavier Schwebel / SCCF

PAGE 06

06 UN JOUR AVEC
À Corbigny, ensemble pour mieux se nourrir

10 PRENONS LE PARTI DE LA FRATERNITÉ
Un logement décent et abordable pour tous

11 IL / ELLE S'ENGAGE
Pas à pas, vers l'emploi

14 SUR LE TERRAIN
Colombie
À Ocaña, le défi de l'insertion

16 DÉCRYPTAGE
Le regard des Français sur la pauvreté

17 IL / ELLE TÉMOIGNE
« J'ai tellement été mis de côté »



© Elodie Perriot / SCCF

PAGE 17

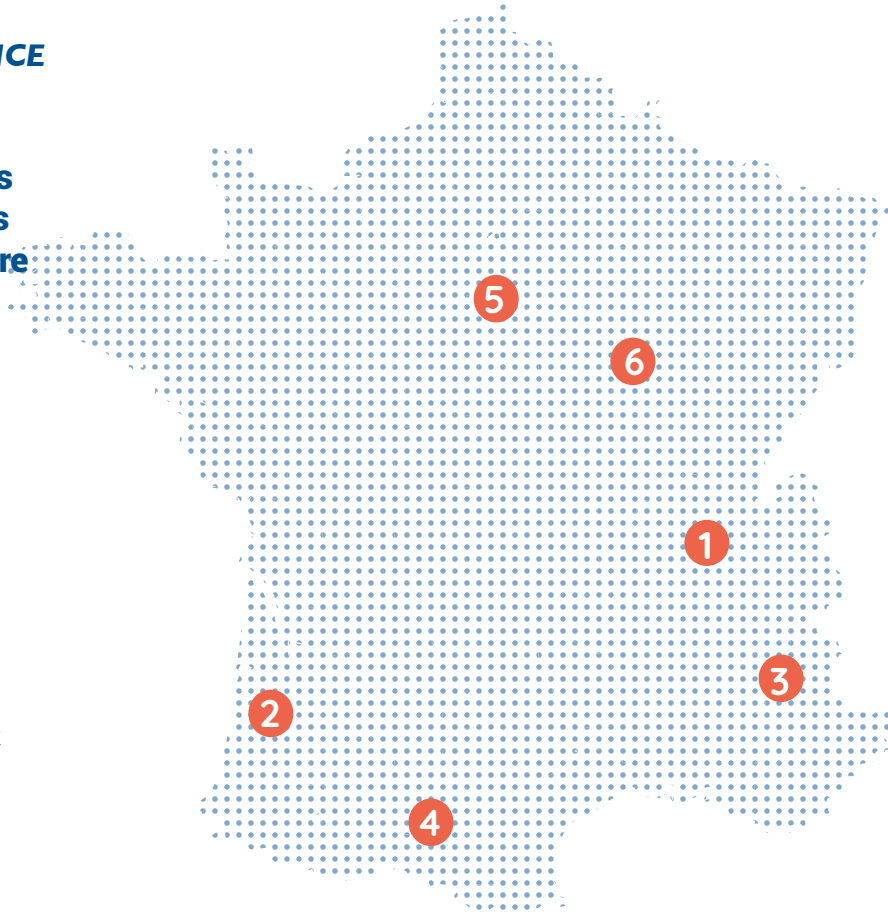
18 PAROLES ET SPIRITUALITÉ
> **Dépasser nos peurs**
> **Au bas des tours, l'Évangile rassemble**

20 SOLIDARITÉ
MODE D'EMPLOI

21 AGIR ENSEMBLE

23 NOS INFOS

Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.



1 AIN

Une salle d'attente très sympa

À Bourg-en-Bresse, un camion santé de la Croix-Rouge se gare chaque lundi matin sur le parking du Secours Catholique. Un partenariat ancien relancé à la suite de la crise du Covid. *« À Bourg, il y a une pénurie monumentale de médecins »,* explique Mathieu, animateur salarié du Secours Catholique. Tandis que dans le local de l'association, qui fait office de salle d'attente conviviale, on boit un café en bavardant, à l'extérieur, le camion santé peut recevoir une quinzaine de patients dans la matinée. *« Ça se nourrit l'un et l'autre »,* résume Mathieu. Il y a ceux qui viennent pour le café et découvrent le camion, et ceux qui viennent d'abord pour consulter et qui reviennent pour discuter. Une infirmière salariée, une infirmière et un médecin bénévoles de la Croix-Rouge assurent les consultations. Beaucoup ne se soigneraient plus sans ce dispositif, faute de droits ou de moyens suffisants, en particulier les personnes à la rue, âgées ou migrantes. **M. S.**

À lire en ligne :
bit.ly/CamionSanteSC


© Elodie Perriot / SCCF

2 GIRONDE

Accompagnement post-incendies

Les incendies survenus en Gironde en juillet dernier ont causé d'importants dégâts matériels : 42 000 hectares ont brûlé ; 240 maisons ont été totalement détruites, 200 partiellement. Ces incendies ont également conduit à l'évacuation temporaire de 220 000 personnes, marquant ainsi les populations touchées, avec des répercussions psychologiques qui peuvent se prolonger bien au-delà de l'urgence. Pour répondre aux différents besoins, l'équipe Urgences France du Secours Catholique a déployé à partir de début septembre un dispositif d'accompagnement des habitants sinistrés ou ayant été évacués. Un soutien administratif, matériel et/ou psychosocial est proposé par les bénévoles, avec une attention particulière aux personnes les plus fragilisées ou isolées. En binôme, ils vont sur rendez-vous au domicile d'habitants ayant signalé leurs besoins auprès des services sociaux ou qui ont été repérés directement par l'association. Une fois le dispositif d'urgence parvenu à son terme, les ménages les plus en difficulté pourront être soutenus dans la durée par le Secours Catholique de Gironde et ses bénévoles. **C.B.**

3 ALPES

Un toit pour des femmes en précarité

Depuis mars, la maison "Martine-Lorin", nichée sur les hauteurs du petit village alpin de La Roche-des-Arnauds et fruit d'un legs au Secours Catholique, offre un toit à des femmes en précarité, des mères isolées, des travailleuses saisonnières ou des jeunes en rupture familiale. Cet hébergement temporaire et non mixte, géré par des bénévoles du Secours Catholique, se compose de deux appartements entièrement meublés pouvant accueillir au total jusqu'à six adultes et deux enfants de moins de trois ans. De la terrasse, les personnes logées peuvent admirer une vue imprenable sur la chaîne montagneuse. Un paysage propice au repos et au ressourcement. *« C'est un lieu de transition pour se reconstruire »,* résume Dominique, une bénévole. **D.O.K.**

4 HAUTE-GARONNE

Les dimanches en famille

Le groupe "Pause mamans" est né il y a plus de dix ans à Toulouse, à l'initiative de bénévoles qui souhaitaient proposer des moments conviviaux et du réconfort à des femmes élevant seules leurs enfants et traversant des difficultés. *« Les services de la PMI nous avaient alertés sur l'isolement des mères célibataires en grande précarité, notamment durant les week-ends où leur vie sociale tourne au ralenti. Certaines restaient enfermées chez elles »,* se souvient Chidi Nwamadi, animateur au Secours Catholique. Pour les sortir de leur huis-clos, les bénévoles ont aménagé dans un local de l'association un espace de rencontre ouvert tous les dimanches après-midi. Une trentaine de mères et leurs enfants se retrouvent ainsi pour danser, jouer, fêter un anniversaire, raconter leurs expériences et partager leurs traditions et leur culture. Cet été, pour la première fois, une partie du groupe a passé des vacances ensemble au camping. *« Un peu comme une famille »,* résume Kristina, un nouveau membre. **D.O.K.**



© SCCF

5 SEINE-SAINT-DENIS

Une rentrée "sans galère"

Face au coût de la rentrée, le Secours Catholique de Seine-Saint-Denis a renouvelé ses boutiques éphémères où les familles qu'il accompagne tout au long de l'année peuvent acheter des fournitures scolaires à très bas prix. L'objectif est de réduire le poids financier de la rentrée pour ces familles en situation de précarité et qui ne perçoivent pas l'allocation de rentrée scolaire, tout en leur permettant de choisir elles-mêmes les fournitures dont leurs enfants ont besoin. Les familles sont accueillies par des bénévoles dans un cadre convivial et peuvent faire leurs achats, comme dans un magasin. L'opération est notamment soutenue par la région Île-de-France et le Crédit Mutuel. **C.B.**

En vidéo :
bit.ly/RentreeSansGalereSC

6 CÔTE-D'OR

Une cabane pour "faire ensemble"

À l'accueil de jour de Dijon, une "cabane à vélos" a été construite par Guy, bénévole investi depuis quatre ans, avec l'aide de personnes accueillies. Dans cet atelier participatif, on peut venir réparer une bicyclette – les vélos sont donnés par des particuliers et par l'association La Rustine – et repartir avec. Après un an et demi d'existence, plus de 60 vélos ont été remis sur roues, faisant le bonheur de leurs nouveaux propriétaires. Certains en ont besoin pour aller à leur travail, d'autres pour pouvoir se déplacer plus librement et retrouver de l'autonomie. *« Le fait de réparer ensemble crée du lien,* souligne Guy. *Les statuts de bénévole et de personne en précarité sont revisités. On devient des copains ! »* **C.B.**



À Corbigny, **ensemble pour mieux se nourrir**

La Nièvre compte 16 % d'habitants sous le seuil de pauvreté. À Corbigny, le Secours Catholique, le conseil départemental et des agriculteurs ont créé "Mangeons solidaire" pour que chacun se nourrisse bien. Ce groupement d'achat vend aux plus modestes des produits locaux à prix réduit, en payant les producteurs au juste prix. Un "Petit marché" s'installe au local du Secours Catholique tous les quinze jours.

Reportage **Magali Sennane** / Photos **Xavier Schwebel**





Quatre-vingts euros par semaine pour vivre, débloqués par sa tutrice. Alors la viande, la salade et le fromage de chèvre, Bob les achète ici, moins cher. Cet ancien maître-chien habite à une trentaine de kilomètres. Il passera en premier car ensuite, il a rendez-vous avec l'infirmier. Le "Petit marché" lui permet de sortir de chez lui, depuis que sa femme est décédée. Et les produits sont de qualité : *« Je sais ce que je mange. On voit que c'est frais. On sait d'où ça vient. »*

Entre deux calculs, Geneviève se souvient que tout a commencé en 2020. *« On a fait de la distribution alimentaire, et on s'est dit qu'il fallait faire autre chose. »* Des bénévoles, le conseil départemental et des agriculteurs se sont assis autour de la table. L'idée de "Mangeons solidaire", un groupement d'achat, a mûri. Depuis, Bob et une dizaine de personnes accompagnées viennent tous les quinze jours remplir leur cabas pour quelques euros. Le Secours Catholique prend en charge la différence. *« Le but, c'est de payer nos cinq producteurs au prix normal »,* souligne Annick, bénévole référente.

14H



15H



La table de pique-nique devenue étal, on débat de la meilleure façon de conserver l'ail. *« 13 euros le kilo, avant réduction »,* rappelle Geneviève. Pascal pianote aussitôt sur la balance. François se sert un café. Il n'est pas là pour acheter, mais pour la compagnie. Julie, elle, est venue avec son petit ami et sa camarade Noémie. Julie a 35 ans, trois enfants et plus de travail. Pour 12 euros maximum, elle repart avec légumes, viande et fromage. Dans les magasins, les produits sont devenus très chers. Ici, elle mange mieux. *« Et puis, avec ça, je peux tenir une semaine et demie. Ce n'est pas négligeable. »*

Noémie aime cuisiner, surtout les sushis. Dans son sac : gigot, œufs, lentilles, fromage blanc, saucisses de volaille. Le tout pour 10 % du prix. Son assistante sociale l'a orientée ici. Elle n'a pas droit au chômage. En juillet, elle a bien fait quinze jours d'intérim, puis les vendanges. Sinon, dans le secteur, il n'y a rien à part des ménages. Et sa voiture sans permis est sans cesse en réparation. Elle aimerait devenir assistante maternelle. Impossible, tant qu'elle a ses problèmes financiers. Elle rit, gênée, et dit : *« Je vais avoir 25 ans et j'ai déjà un dossier de surendettement sur le dos. »*



16H



Demain, Pascal a quinze bouches à nourrir. Couteau levé, charlotte sur la tête, il le répète : aucun produit transformé, tout vient du Petit marché. Ses recettes, recopiées au stylo bleu sur des feuilles de classeur, viennent d'Internet ou de sa mère. Cet ancien aide-soignant, bénévole, est devenu chef cuistot attitré. Les repas partagés du vendredi attirent du monde. Dans un angle de la pièce, Léa, 89 ans, enchaîne les mots croisés et les taquineries. Dans le temps, elle a tenu un bar-tabac. Ce soir, Pascal la ramènera chez elle.

VENDREDI 9H



Jérôme, maraîcher à 20 kilomètres de distance, marque tout sur un tableau blanc. D'un côté les récoltes, de l'autre les commandes. Celle du Petit marché arrive le dimanche soir : chacun a choisi par mail. Lundi et mardi, il met les produits en caisses. Préparer au détail, c'est long, et il n'y gagne pas vraiment d'argent. Il rit : *« Finalement, il n'y a pas que les docteurs qui achètent du bio ! »*

Le vendredi matin, le marché de la ville anime la rue principale de Corbigny. À quelques pas du local du Secours Catholique, on croise Murielle, éleveuse à la retraite de bœufs et de porcs. C'est grâce à elle que tout a commencé, dit Annick. Pour Murielle, il n'y a pas d'accès digne à une nourriture de qualité sans ceux qui la produisent. *« Notre rôle est de nourrir les gens, alors autant nourrir tout le monde. »* Du temps où elle livrait le Petit marché, elle restait boire un café. *« Il y a des gens qui savent cuisiner, qui connaissent très bien les morceaux de viande, on a vraiment échangé. »*

10H





Midi, la salle est pleine. Pascal court, pose un saladier : *« Carottes râpées à la main ! »* Léa trouve qu'il travaille de trop, Pascal. François a mis une chemise qui rappelle une carte postale de bord de mer dessinée à la main. Alexis se ressert du gratin. À 23 ans, il dort dans un garage. Devant la boulangerie, on le croise parfois, la main tendue. À 14 heures, on débarrasse pour l'atelier cuisine. Pascal sort sa recette. Alexis s'attaque aux échalotes, Monique à la pluche. Seule chez elle, elle ne cuisine plus. On enfourne le cake. Vingt minutes à 180 degrés. Quelqu'un pose un bol de chamallows sur la table. On distribue les cartes de Uno.

MAKING OF

Reprendre du pouvoir d'agir



© Elodie Perriot / SCCF

JADWIGA WOZNICA RAOULX
Chargée d'Action plaidoyer national

« Les paniers et groupements d'achat solidaires se sont développés au moment du Covid, avec des soutiens publics et privés. Cela permettait de faire se rencontrer deux difficultés, dans un contexte de mobilité empêchée : celle des personnes en précarité, qui devaient continuer à se nourrir, et celle des producteurs, en mal de débouchés. On compte bientôt une centaine d'initiatives dans le réseau du Secours Catholique. L'impact le plus évident, c'est de manger mieux : on accède à des produits de meilleure qualité, plus variés. Mais les paniers ne se limitent pas à recevoir des produits. Ce sont aussi des actions collectives : on cuisine ensemble, on visite les exploitations. Cela permet de tisser du lien localement, avec les autres participants comme avec les producteurs. Un ingrédient essentiel : l'aspect non stigmatisant de ces "espaces". On s'y sent comme à la maison. Les personnes souffrant d'isolement y retrouvent de la convivialité et de l'entraide, ainsi qu'une place et de la confiance en soi : on se sait attendu, on peut donner un coup de main. Pour certains, cela a même favorisé le retour vers une activité ou un emploi. Enfin, ces démarches permettent de se sentir acteur du système alimentaire. Même à l'échelle d'un petit groupement, c'est une manière de reprendre une capacité à agir quand on a peu de pouvoir d'achat. » ●

Propos recueillis par **C.B.**

> + d'infos : bit.ly/ImpactsPaniersSC

Un logement décent et abordable pour tous

➔ 4,2 millions de Français souffrent toujours d'être mal logés. C'est pourquoi le Secours Catholique recommande aux candidats à la présidentielle de 2027 de faire du logement une véritable priorité d'investissement public.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

1

RELANCER LE LOGEMENT SOCIAL

La création de logements sociaux a connu une baisse ces dernières années, portant à 2,8 millions le nombre actuel de ménages en attente d'un logement social. Dans les faits, les plus précaires accèdent difficilement au parc social. C'est pourquoi le Secours Catholique demande la production d'au moins 150 000 logements sociaux par an, dont au moins 60 000 logements très soci L'association préconise égalem un renforcement de la loi SF (Solidarité renouvellement urbain afin de faire appliquer l'obligatior de construction de HLM par les municipalités en augmentant les pénalités financières.



2

DÉSATURER L'HÉBERGEMENT D'URGENCE

Le manque d'accès au logement provoque l'engorgement de l'hébergement d'urgence : 350 000 personnes sont à la rue et, chaque soir, 7 000 appels au 115 restent sans réponse. En parallèle des mesures structurelles, le Secours Catholique recommande d'augmenter de 50 000 places les capacités d'hébergement, de veiller à un hébergement de qualité et de créer une commission d'enquête sur les pratiques de priorisation des demandes d'hébergement. Enfin, la hausse du nombre de personnes sans abri et les effets du dérèglement climatique sur ce public entraînant une saturation des accueils de jour et haltes de nuit, l'État doit soutenir financièrement les associations qui portent ces dispositifs de répit.

3

FAVORISER L'ACCÈS À DES LOGEMENTS RÉNOVÉS

5 millions de logements sont des passoires thermiques, ce qui augmente les factures d'énergie des ménages précaires. Les canicules récentes ont aussi montré que les plus pauvres ont plus de risques de vivre dans des "bouilloires" que les plus aisés. Le Secours Catholique appelle donc à accélérer la rénovation globale et performante des habitats avec un objectif de 700 000 rénovations par an, en diminuant le reste à charge des plus modestes. Cela signifie revenir sur les coupes budgétaires du dispositif MaPrimeRénov' de ces dernières années.

4

RÉGULER LE PARC PRIVÉ

La pénurie de logements abordables est la principale cause du mal-logement. Le parc privé doit donc être mieux régulé. Le Secours Catholique recommande de pérenniser et de renforcer, au moyen de contrôles, l'encadrement des prix des loyers, mais aussi d'expérimenter un encadrement des prix du foncier, qui représente 20 à 50 % des coûts des opérations immobilières. L'association demande également d'accélérer l'accession sociale à la propriété, *via* le dispositif encore peu développé du bail réel solidaire. Ces mesures permettraient de désengorger le parc social, afin de le rendre plus accessible aux plus modestes. ●



© Steven Wassenaar / SCCF

Pas à pas, **vers l'emploi**

Dominique P., Dominique F., Jean-Baptiste et Philippe mettent leurs compétences et valeurs au service de la permanence "Trouve ta place" au Secours Catholique d'Aix-les-Bains (Savoie).

Par **Clarisse Briot**

Ils ne sont pas si nombreux à se frotter à cette mission ardue : aider les personnes rencontrées à (re)trouver le chemin de l'emploi. Mais ces quatre-là se sont bien trouvés au sein de la permanence "Trouve ta place" créée en 2022 à l'antenne d'Aix-les-Bains. *« Nous avons des compétences qui s'agrègent, avec chacun une vision différente de la personne que l'on accompagne et chacun notre réseau. C'est une vraie richesse ! »* se félicite Dominique F. Cette dernière a été médecin hospitalier, puis médecin du travail. Invalidité, indemnités, carence… : ce jargon n'a pas de secrets pour elle. L'autre Dominique, responsable dans le secteur de l'insertion professionnelle, connaît parfaitement les arcanes de France Travail. Philippe, lui, maîtrise l'art du CV. Il était ingénieur en R§D, a tutoré une soixantaine de stagiaires et toujours aimé *« aider les gens dans leur boulot »*. Quant à Jean-Baptiste, il a créé une entreprise dans la boulangerie qui emploie aujourd'hui 150 salariés. Il connaît du monde, et a le *« plaisir du contact »*.

> « Nous avons des compétences qui s'agrègent, c'est une vraie richesse ! »

Pour tous les quatre, la retraite venue, ce bénévolat spécifique s'est imposé. *« J'avais envie de mettre ma compétence à profit dans une action qui a du sens, c'est-à-dire qui est porteuse d'une attention à l'autre et d'espérance »,* explique Dominique P., par ailleurs impliquée de longue date dans les mouvements de jeunesse catholiques. *« Je crois beaucoup à l'intégration, et à l'apport des personnes étrangères à notre pays »,* ajoute-t-elle. La permanence accompagne une soixantaine de personnes chaque année, françaises et étrangères, jeunes ou plus âgées. Dominique F. y découvre une réalité ignorée jusque-là. *« Je vois les personnes en dehors des murs des institutions. C'est déstabilisant, et passionnant. C'est la révélation d'un monde que je ne connaissais pas : celles et ceux qui sont hors des circuits, "invisibles". »*

Outre leurs compétences techniques, les bénévoles mobilisent empathie et écoute. *« Les personnes ne partagent pas seulement leurs expériences professionnelles,* témoigne Philippe. *Elles confient souvent de vrais drames personnels. »* Heureusement, les succès ne manquent pas : un jeune qui obtient un stage, une quadragénaire qui réussit sa reconversion, un couple kosovar qui trouve chacun un job… *« Ce que j'aime, c'est le pas-à-pas,* conclut Dominique P. *Laisser de côté nos a priori, prendre les personnes là où elles en sont et poser, avec elles, de petits cailloux pour qu'elles puissent peu à peu se projeter vers le lendemain. »*

Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.

1 VENEZUELA

Venir en aide aux habitants après les séismes

Le 24 juin dernier, un double séisme a frappé le Venezuela et touché des zones densément peuplées du centre nord du pays. La puissance de ces tremblements de terre a entraîné de grandes pertes humaines et des dégâts structurels lourds dans un pays déjà fragilisé par une crise économique et politique. À Caracas et sur la côte caribéenne, de nombreux bâtiments ont été détruits ou endommagés, jetant des milliers de personnes à la rue ou dans des refuges temporaires. Le Secours Catholique apporte une réponse d'urgence en soutenant son partenaire Avessoc, spécialisé dans les soins de santé. Les hôpitaux sont en effet saturés ou manquent de matériel médical de premiers secours. L'association déploie ainsi deux cliniques mobiles de soins de santé primaires mais aussi de soutien psychosocial. Avessoc livre également des médicaments et du matériel médical aux établissements sanitaires et propose des examens de sérologie et d'imagerie médicale dans ses propres centres de santé. Caritas Venezuela a de son côté mis en place un réseau national de collecte de produits alimentaires, d'eau potable et de fournitures médicales de première nécessité. **C.L.-L.**

2 INDE

Adopter une agriculture durable

La région d'Odisha, dans l'est de l'Inde, subit des sécheresses récurrentes et les sols y sont dégradés par l'utilisation de pesticides. BSSS (Balasore Social Service Society), partenaire du Secours Catholique, accompagne 23 villages vers une "agriculture intelligente face au climat", comprenant l'utilisation de semences locales et des méthodes de fertilisation organique. *« Ces pratiques agroécologiques sont moins coûteuses pour les habitants et tout aussi efficaces »,* explique Haïfa Al-Labadi, en charge du projet au Secours Catholique. *« BSSS accompagne aussi les villageois afin qu'ils s'organisent en comités et réclament à l'État l'accès aux services d'eau et d'assainissement. »* Membre du programme CoRé (communautés résilientes) déployé par notre association sur plusieurs continents, BSSS veille également à ce que les femmes aient une place dans ces comités. **C.L.-L.**

5 BRÉSIL

Projet solaire pilote

Les projets d'énergies renouvelables se multiplient au Brésil, mais les communautés locales restent à l'écart, constate l'Asa (Articulation du semi-aride brésilien). Avec son programme "Un million de toits solaires", l'organisation veut promouvoir une gestion plus décentralisée de l'énergie solaire. Le Secours Catholique soutient l'initiative dans l'État du Piauí. Une petite "usine-école" doit permettre de former des jeunes ruraux à la fabrication d'équipements solaires. 120 jeunes suivent un cursus en ligne. Parmi eux, 25 poursuivront une formation technique. Ils fabriqueront des unités photovoltaïques qui seront installées dans des communautés rurales. L'objectif est de répondre aux besoins de l'économie familiale, par exemple faire fonctionner une pompe à eau ou un congélateur. *« Ce projet expérimental ouvre des perspectives aux jeunes ruraux, qui pourront ainsi envisager de rester dans les campagnes »,* souligne Walter Prysthon, chargé de projets internationaux au Secours Catholique. *« Il permet aussi de mettre en discussion la politique énergétique du pays et, plus largement, la question de la répartition des revenus issus des énergies renouvelables. »* **C.B.**



© Fernanda Cruz / Asa Brésil



© Trócaire / SCCF

3 SOMALIE

Soigner les enfants

Un habitant sur quatre souffrirait d'insécurité alimentaire aiguë en Somalie. Les raisons sont multiples : crise sécuritaire, déplacement des populations, pauvreté endémique, mais aussi sécheresses récurrentes détruisant les récoltes et baisse des financements humanitaires, notamment la suppression de l'aide de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Trócaire, la Caritas irlandaise partenaire du Secours Catholique, se concentre sur l'accès aux soins des enfants dans la région de Gedo, dans le sud-ouest de la Somalie. *« Cela permet de sauver des vies et brise les cercles de vulnérabilité à long terme »,* explique Europe Maalim, de Trócaire Somalie. *« Grâce au dépistage précoce, nous veillons à ce que les enfants soient identifiés et orientés vers des soins avant que leur état ne s'aggrave. »* L'ONG renforce les hôpitaux mais s'attache surtout à rapprocher les traitements des familles. Ainsi elle forme des agents communautaires qui dépistent les problèmes de santé dans les camps de déplacés, notamment la malnutrition aiguë. Dans les écoles, elle sensibilise les enfants à la vaccination et leur fournit des services comme le déparasitage ou une supplémentation en vitamine A. 28 000 enfants ont ainsi pu être vaccinés contre des maladies comme la polio ou la rougeole. La santé mentale n'est pas oubliée, puisque Trócaire propose des espaces "Amis des enfants" afin que ceux-ci viennent s'y ressourcer. **C.L.-L.**

4 CÔTE D'IVOIRE

Des agricultrices face à la sécheresse

Dans la région rurale du Ferké, dans l'extrême nord de la Côte d'Ivoire, il est devenu de plus en plus difficile de cultiver la terre sous l'effet des dérèglements climatiques. *« Les vagues de sécheresse et de pluies intenses se succèdent et accroissent l'érosion des sols et la pression sur les ressources en eau »,* observe Jeanne Wehbi, chargée de projets au Secours Catholique. Les femmes, qui représentent deux tiers de la main-d'œuvre agricole, sont particulièrement précarisées. Pour les aider à tirer un revenu décent de leur activité, Caritas Katiola accompagne 25 agricultrices, membres d'organisations paysannes. Depuis deux ans, ces cultivatrices d'oignons, de tomates et de sorgho suivent des cours de lecture, de calcul et de comptabilité en plus d'une formation au maraîchage bio. Une caisse d'épargne communautaire a également été mise en place pour renforcer leurs capacités d'investissement et les liens de solidarité : en mutualisant leurs ressources, les agricultrices peuvent acheter du matériel en grande quantité à des prix plus accessibles. **D.O.K.**

COLOMBIE

À Ocaña, le défi de l'insertion

Dans cette ville du nord de la Colombie, la pastorale sociale a lancé il y a neuf ans, avec le soutien du Secours Catholique, une série d'actions pour favoriser l'intégration dans le territoire de nombreux migrants vénézuéliens. Aujourd'hui, ce programme bénéficie aux "déplacés internes" qui fuient la violence des groupes armés.

Par **Benjamin Sèze**



© Christophe Hargoues / SCCF

Le fils de Gregoria, 9 ans, a été marqué par les violences entre groupes armés dans son village.

« *Vous êtes dans un lieu sûr, vous pouvez fermer les yeux* », murmure Gina Vanessa. À pas feutrés, la psychologue fait le tour des huit femmes assises en cercle dans la cour de la pastorale sociale d'Ocaña, dans le nord de la Colombie. Chaque réunion du lundi commence par une courte séance de sophrologie. Pour certaines participantes, ce rendez-vous est le seul moment où elles peuvent lâcher prise. Toutes sont là parce qu'elles traversent des situations difficiles : le deuil d'un enfant, une maladie grave, un contexte familial délétère, une grande solitude… « *Venir ici nous permet de créer des liens. Et également de vivre des moments joyeux. C'est important de rire* », estime Gregoria. Cette femme de 45 ans a d'abord contacté Gina pour son fils âgé de 9 ans. L'enfant a été marqué par la vue de cadavres gisant au bord de la route lorsqu'en janvier 2025, lui, sa mère et son grand frère ont dû quitter précipitamment leur village en proie à des violences entre groupes armés. « *Ces images le travaillaient énormément,* relate Gregoria. *Il me demandait pourquoi nous étions partis, pourquoi ces gens étaient morts, qui les avait tués.* » La thérapie individuelle qu'ils suivent tous les deux leur fait du bien. « *Mon fils gère mieux son stress et ses angoisses. Et moi aussi,* dit-elle. *J'arrive à me libérer, à sortir les choses traumatisantes. C'est précieux parce qu'en dehors d'ici, je suis mutique. À Ocaña, il y a des oreilles qui traînent, parler des groupes armés peut être dangereux.* »

Depuis un an et demi, la pastorale a vu arriver un nombre croissant de familles qui, confrontées à une résurgence des violences entre groupes rivaux, ont dû fuir les montagnes pour se réfugier en ville. C'est à l'hôpital où Gregoria s'était rendue pour des problèmes de santé et où elle a fait part de sa préoccupation concernant son enfant, qu'on l'a orientée vers l'accompagnement psychologique gratuit proposé par la pastorale. Ce suivi fait partie d'un programme plus large, créé il y a une dizaine d'années et soutenu par le Secours Catholique, qui comprend une aide d'urgence (soins, alimentation, hébergement, vêtements…), un soutien matériel et financier et un accompagnement psychosocial. « *C'est une action que nous avons imaginée en 2015, d'abord exclusivement pour les personnes et familles migrantes vénézuéliennes qui sont arrivées massivement à cette époque à Ocaña, fuyant la situation économique de leur pays* », explique sœur Joana, directrice de la pastorale sociale. Mais « *cette aide suscitait de la jalousie de la part de familles colombiennes qui étaient elles-mêmes en difficulté* ». Une situation contre-productive pour un projet qui visait au contraire à favoriser l'insertion des nouveaux venus. « *Pour éviter de nourrir le ressentiment envers les Vénézuéliens, on a donc décidé d'ouvrir le programme à tout le monde.* » Avec pour effet bénéfique de créer des ponts entre les deux communautés.

> « J'arrive à me libérer, à sortir les choses traumatisantes. »

En cette soirée de juillet, impossible de savoir parmi la vingtaine de femmes composant la chorale "Canto por la paz" qui est colombienne et qui ne l'est pas. De fait, près de la moitié d'entre elles sont vénézuéliennes. Arrivées à Ocaña il y a sept ans, Ana Milan, 44 ans, et sa fille Shaira Noyrari, 14 ans, ont intégré le groupe en 2023. « *Au Venezuela,*



beaucoup de personnes avaient des talents qu'elles ont mis de côté depuis qu'elles sont ici, explique Ana. *Car dans la migration on s'oublie un peu, la priorité est de travailler et de garantir un avenir meilleur à ses enfants. »* Pour elle, une activité culturelle comme la chorale donne l'occasion *« aux gens de regagner de l'estime d'eux-mêmes ». « Cela permet aussi que les Colombiens nous voient autrement, comme des personnes normales »,* ajoute sa fille.

Aide à la micro-entreprise

La xénophobie, Jair Belena l'a fortement vécue en arrivant, en 2018, avec sa femme et ses enfants. Le couple a, depuis, ouvert un petit restaurant, qu'il a agrandi l'an dernier grâce au soutien financier de la pastorale sociale. L'aide à la micro-entreprise est le dernier volet du programme mené par l'équipe de sœur Joana. Par-delà l'intérêt économique pour les bénéficiaires de cette aide, *« favoriser et pérenniser l'installation d'artisans et de commerçants vénézuéliens,* estime-t-elle, *contribue à banaliser la présence de cette population ».*

Les familles "déplacées internes", arrivées ces derniers mois, ne sont qu'au début de ce long parcours d'insertion. *« L'intégration est dure »,* confie Maria, 42 ans, qui est arrivée en mai, *« sans rien »,* avec son mari et ses deux fils. Trouver un logement, du travail… *« Tout est difficile, on ne connaît personne, on n'a pas nos repères. Et puis, si on explique d'où on vient, les gens se méfient car on est perçus comme des "guérilleros". »* À la pastorale, Maria a trouvé non seulement une aide pour parer aux besoins de première nécessité, mais aussi un soutien durable pour progressivement reconstruire ici une nouvelle vie. ●

SUR LE WEB

État d'urgence en Colombie : les violences entre guérillas provoquent une crise humanitaire :
bit.ly/ColombieGuerrillas

Des déplacés internes colombiens luttent pour reconstruire leur vie en ville :
bit.ly/UNHCRDeplacesInternes

Le grand exode des Vénézuéliens :
bit.ly/ExodeVenezuela

LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LA PAUVRETÉ

D'après un sondage pour le Secours Catholique*, et contrairement à certains discours médiatiques ou politiques, les Français font preuve de solidarité à l'égard des personnes pauvres. Avec des nuances.

Par **Cécile Leclerc-Laurent et Djamila Ould Khettab**

Les Français sont sensibles aux situations de pauvreté…

90%

des personnes sondées estiment que la pauvreté **peut toucher tout le monde.**

84%

pensent qu'il est **difficile d'en sortir.**

69%

déclarent que **l'affaiblissement** des **dispositifs d'action sociale contribue à la pauvreté.**

…mais associent moins certaines catégories de personnes au phénomène

14%

des sondés citent les **enfants** parmi les profils les plus touchés par la pauvreté. Or, **1 enfant sur 5 vit en dessous du seuil de pauvreté** en France selon l'Unicef.

37%

citent les **étrangers.** Pourtant, ils ont des **difficultés d'accès à leurs droits et à l'emploi.** Leurs diplômes n'étant pas toujours reconnus, ils ne peuvent pas exercer certaines professions.



Les Français restent attachés au système de protection sociale mais beaucoup veulent conditionner l'aide sociale

63%

des sondés pensent que c'est d'abord **à l'État d'agir** pour lutter contre la pauvreté.

82%

estiment que les **minima sociaux** sont **indispensables.**

mais **63%** estiment qu'ils découragent de travailler et devraient être accordés seulement **aux plus méritants.**

ROKOVOKO

*Sondage OpinionWay « Les perceptions des Français à l'égard des différentes formes de pauvreté », mai 2026

EXPERTISES

Par **Axelle Dolino-Brodiez,** historienne

« La distinction entre "pauvres méritants", donc des personnes dignes d'être aidées, et "pauvres non méritants" est très ancienne. Cette distinction s'appuie d'une part sur l'origine géographique des personnes : est-ce que la personne est d'ici, de la communauté, du village, du département ou du pays ? Ce paramètre s'élargit progressivement. L'autre paramètre est la capacité ou non de la personne à travailler. Donc, si vous êtes considéré comme valide, vous pouvez gagner votre vie en travaillant et vous n'avez pas droit à l'assistance. Si l'idée de conditionner l'aide – d'en limiter l'accès – est ancienne, celle de demander une contrepartie est très récente. Elle transforme notre pacte social : ce n'est plus la société qui a une dette envers un individu en situation de pauvreté mais l'inverse. »

TÉMOIGNAGE

Maria-Christina, bénéficiaire du minimum vieillesse

« À travail précaire, retraite précaire ! Avec mes petits boulots et du fait que je touchais l'allocation adulte handicapé, je n'ai qu'une retraite officielle d'une centaine d'euros par mois, que vient compléter l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa). Ça me fait 1 034 euros par mois mais ça reste juste : je dois toujours calculer et me restreindre. Il arrive qu'on contrôle nos ressources pour vérifier que l'on a bien droit à cette allocation, pourtant nous n'abusons pas de la société avec ce faible montant. Et c'est angoissant d'être contrôlé. »



« J'ai tellement été mis de côté »

DANIEL, 75 ans, puise dans son engagement la force d'affronter les épreuves de sa vie.

« Mon parcours a basculé il y a vingt ans, quand ma compagne m'a fait hospitaliser en psychiatrie, à Noël. Par le passé, j'avais déjà connu un épisode dépressif, mais c'était la première fois que j'étais interné sous contrainte. Quand je suis sorti, ma compagne était partie avec nos trois enfants et avait vidé l'appartement et nos comptes bancaires. Je suis entré en conflit avec mon employeur. J'étais alors informaticien dans une très grande entreprise. Pendant trois ans, j'ai perçu mon salaire, puis plus rien. J'ai vécu sur mes économies jusqu'en 2011. N'ayant plus aucune ressource, j'ai alors dû frapper à la porte des associations. Je me suis rendu à un accueil de jour du Secours Catholique, pour bénéficier de petits-déjeuners et prendre des douches.

« Tu peux parler »

Petit à petit, j'ai commencé à rendre des services, puis j'ai pris part à un groupe local d'action citoyenne, qui militait pour que la situation des plus précaires soit mieux prise en compte par les institutions. J'avais l'intuition de la nécessité que ces personnes soient impliquées dans les décisions. À ce titre, j'ai été invité en 2019 à rejoindre le CAN, une instance nationale du Secours Catholique qui apporte sa contribution aux orientations de l'association. Là, on m'a dit : *« N'aie pas peur, tu peux parler. »*

Matériellement, c'était difficile : malgré mes efforts pour retrouver du travail, notamment en passant le concours de professeur de mathématiques, je n'ai plus pu payer mon loyer. J'ai dormi dans le garage d'un particulier, jusqu'à ce que je perçoive finalement une pension de retraite, en 2022. En 2023, alors que je me déplaçais à pied, j'ai été renversé par un camion. Je me remets doucement. Mon implication au Secours Catholique me permet de montrer qu'en dépit de mes échecs, je suis capable. J'ai tellement été mis de côté, qu'être applaudi en plusieurs occasions m'a redonné confiance. Aujourd'hui, cet engagement est une béquille dans ma vie. »

Propos recueillis par **Clarisse Briot**

© Elodie Perriot / SCCF

Dépasser **nos peurs**

Commentaire par "L'Évangile au bas des tours", à Rennes, le 19 juin 2026 : Élisabeth, Gérard, Martine, Colette, Marie-France, Claudine, Jeannine, Annick, Pascal, Jean-Pierre, Françoise, Jean, Madeleine, Odile, Martine, Jean-Noël, Michelle, Anne, Agnès, Alphonse, Nestor, Régis, Lionel, Isis.

ÉVANGILE

SELON SAINT MATTHIEU 16,26-33

Jésus dit aux Douze : « N'ayez pas peur des gens. Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme, aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. »

- Martine : Il faut suivre les commandements de Jésus pour être toujours devant mon Père qui est aux cieux ; suivre une ligne de conduite.
- Marie-France : Se déclarer, c'est agir, ce n'est pas causer. Ils devaient être comme nous, ils avaient peur. On est plein de peur.
- Pascal : C'est la Providence. Dieu ne décide pas tout, il met des signes sur notre route. Ayez l'espoir, ayez confiance en moi. Si vous avez confiance en quelqu'un, vous ne tombez pas. La confiance nous porte vers quelqu'un. C'est encourageant, ça motive. « Ce que je dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière » : ce qu'il dit dans notre cœur, il faut que ce soit connu.
- Alphonse : Jésus nous met devant un choix de vie. Il donne la liberté aux hommes. Il nous met devant notre conscience. Dieu a créé l'homme libre, il nous laisse le choix.
- Odile : Jésus dit de ne pas craindre. Il le dit à moi : franchir un pas, diminuer la peur.
- Élisabeth : Être chrétien, ce n'est pas toujours facile. Avec certains amis, quand vous dites que vous êtes chrétien, ils ne vous envoient que des choses négatives.
- Odile : "L'Évangile au bas des tours", c'est un lieu où l'on peut se dire.
- Françoise : On le dit en pleine lumière !

RÉFLEXION SPIRITUELLE



© Victorine Alisse / Hors Format / SCCF

FRANÇOIS ODINET
Aumônier général

Le groupe de l'Évangile au bas des tours (voir ci-contre) médite sur notre accès à la confiance. Lorsqu'*« on est plein de peur »*, la parole de Jésus *« encourage »* et *« motive »*. Pascal en explique la raison : *« Dieu met des signes sur notre route. »* Appuyée sur eux, *« la confiance nous porte vers quelqu'un » :* vers Dieu, et vers les personnes que Dieu met *« sur notre route »*. C'est alors une expérience de liberté profonde, dont parle Alphonse. Quant à Odile, elle explique avec réalisme comment la confiance nous fait dépasser la peur : non par de grandes déclarations, mais en choisissant de faire un pas en avant… en sachant que, puisque nous sommes soutenus, nous ne tomberons pas.

Les participants entendent aussi l'invitation de Jésus à parler *« en pleine lumière » :* pour des personnes dont la parole est souvent discréditée ou méprisée, le groupe est *« un lieu où l'on peut se dire »*. Ainsi, ces partages de la Parole apparaissent comme des lieux de passage des ténèbres à la lumière, des espaces où se répand, doucement, la confiance qui vient de Dieu.



© Elodie Perriot / SCCF

Au bas des tours, l'Évangile rassemble

Chaque vendredi après-midi depuis 31 ans, le groupe "L'Évangile au bas des tours" se réunit dans un quartier populaire de Rennes pour partager l'Évangile, mais aussi un café, des nouvelles et quelques éclats de rire.

Par **Clarisse Briot**

Il est 14 h, au rez-de-chaussée du 23 place de la Serbie, quartier du Blosne à Rennes. Sœur Michelle et sœur Claudine ont préparé le café, découpé des quatre-quarts, installé les chaises autour de la table. Zut, le volet roulant de l'entrée est cassé, impossible de le remonter. *« On a déjà beaucoup de chance d'avoir ce local »,* tempèrent les deux religieuses du Christ rédempteur, octogénaires, qui habitent le quartier depuis trois décennies. Et s'en réjouissent. *« C'est formidable de vivre ici,* s'exclame sœur Michelle. *Les gens viennent de 100 pays différents. » « En cinq minutes le matin, on dit bonjour à quinze personnes,* renchérit sœur Claudine. *Et puis il y a plein d'enfants, ils sont magnifiques ! »*

14h15. Revue des troupes par sœur Michelle. *« Colette n'est pas revenue de vacances… Catherine est en attente d'un fauteuil roulant… Marie-France se repose après son opération du cœur… Nono est dans le train, il va arriver de Saint-Malo… Alphonse, quelqu'un l'a vu ? Et Odile ? Pourquoi n'est-elle pas là ? Elle arrive toujours à l'heure… Ah ! voilà un message d'elle : "Je vais être en retard"… Bon… »*

> « On a tous une croix à porter. »

« Allez, un petit café, ça va faire du bien à tout le monde ! » propose sœur Claudine. Au fil des minutes, une dizaine de participants ont rejoint le local ; la plupart viennent à pied depuis les tours d'habitation environnantes. *« Quoi de neuf ? »* demande sœur Michelle à chacun. *« J'ai hâte d'être à mardi pour récupérer mes lunettes de vue »,* dit Odile. *« Moi je connais quelqu'un qui avait un problème aux yeux, il s'est fait opérer à l'œil ! »* plaisante Alphonse, qui enchaîne les bons mots. *« Vous voyez, on se marre bien ici ! »* commente Annick.

15h15. Sœur Michelle craque une allumette au-dessus d'une bougie posée au centre de la table. Place à la lecture de l'Évangile du dimanche suivant, verset après verset, selon la méthode du "pas-à-pas". On lit chaque passage à voix haute, deux fois. Sœur Michelle distribue la parole. Chacun peut formuler un commentaire, esquisser une pensée, même non aboutie, sans crainte d'être jugé. *« Moi, j'ai déjà une croix, un gros fardeau »,* dit par exemple Annick en montrant son dos bossu. *« On a tous une croix à porter,* enchaîne sa voisine. *La plus grande, pour moi, c'est la mort de mon mari. »*

16 h. Nono débarque, sans crier gare : *« Salut tout le monde ! »* Les échanges reprennent, Nono en plus. À la fin, une prière commune fait s'entrelacer les mains. *« Ce qui me ramène ici chaque vendredi, c'est la convivialité,* confie Odile. *Aujourd'hui je suis seule, mais pas solitaire. »* ●

Connaissez-vous BONJOUR, notre boutique solidaire ?

Découvrez notre sélection de produits éthiques pour les fêtes !

Votre cadeau solidaire est aussi un geste fraternel.

Vous souhaitez faire de beaux cadeaux à vos proches pour les fêtes ? Découvrez ou redécouvrez notre e-boutique BONJOUR et ses produits éco-responsables et solidaires. Grâce à vos achats, vous soutenez les actions du Secours Catholique-Caritas France qui œuvre au quotidien pour une société plus juste et plus fraternelle. C'est le BON jour pour agir, alors n'hésitez pas à passer commande !

DÉCOUVREZ LES PRODUITS PHARES DE NOTRE BOUTIQUE SOLIDAIRE EN LIGNE :



80 ans de fraternité à collectionner

À l'occasion du 80e anniversaire du Secours Catholique, nous vous proposons un livret de quatre timbres de collection. Un souvenir original pour célébrer les huit décennies de notre engagement solidaire et fraternel, que vous pourrez conserver précieusement, offrir à vos proches ou encore utiliser pour faire voyager la fraternité à travers vos courriers.

LIVRET COLLECTOR 4 TIMBRES 80 ANS DU SECOURS CATHOLIQUE – 12 €



Votre calendrier de l'Avent fraternel 2026

Pour patienter jusqu'à Noël, chaque jour de ce calendrier réserve aux enfants une action, une réflexion ou un petit défi à vivre en famille. Un joli rendez-vous quotidien pour faire grandir la joie, la foi et l'esprit de solidarité tout au long de l'Avent. Illustré avec douceur et poésie par Claire S2C.

CALENDRIER DE L'AVENT FRATERNEL 2026 – 7 €



Faites briller la chaleur de la fraternité !

Découvrez ce joli duo de bougies, déclinées en doré et argenté, à offrir ou s'offrir pour illuminer les soirées d'hiver. Elles apporteront pour les fêtes de fin d'année une lumière douce, chaleureuse et fraternelle.

COFFRET DEUX BOUGIES FRATERNELLES – 4,5 €

Rendez-vous sur boutique.secours-catholique.org pour découvrir tous nos produits et faire de vos cadeaux des gestes de solidarité et de fraternité.

MAGDALENA MEDIO :
construire la paix, défendre les droits

Dans le Magdalena Medio, au cœur de la Colombie, les populations subissent encore les conséquences de décennies de conflit armé, de déplacements forcés et de tensions autour de la terre. Le Programme Développement et Paix du Magdalena Medio (PDPMM), partenaire du Secours Catholique-Caritas France, agit pour défendre leurs droits et construire une paix durable. Le projet accompagne notamment les familles dans l'accès et la restitution de leurs terres et soutient des activités agricoles locales. Il crée aussi des espaces de dialogue entre communautés et institutions pour renforcer la réconciliation et prévenir de nouvelles violences.
Le projet accompagne directement **600 familles :** 125 engagées dans des démarches de réconciliation, 125 dans des processus de démocratie territoriale et 350 dans la restitution de leurs terres.



© Christophe Hargoues

VOTRE COUP DE POUCE
Pour soutenir l'un de ces projets, retournez ce bulletin



© Istock

Prendre son envol… en scooter

KEVIN - NOUVELLE AQUITAINE

Ce jeune garçon de 17 ans a grandi en famille d'accueil. Après le brevet, il prépare un diplôme professionnel en hôtellerie. Malgré la rareté des transports publics, sa formation se passe bien. Sa famille d'accueil le conduit chaque jour au restaurant où il est apprenti, parfois tard le soir. Un scooter lui permettrait de gagner en autonomie. Il a besoin d'un coup de pouce de 1 446 € pour prendre son envol.

BESOINS 1 446 € — JE CONTRIBUE



© Istock

Un coup de pouce au «combat de Léo»

LÉO - NORMANDIE

À 9 ans, Léo est atteint d'une maladie dégénérative qui impacte sa motricité. Sa maman, qui l'élève seule avec sa cadette de quatre ans, a dû renoncer à son travail. Son courage nous a marqués. La maman a en effet su créer une véritable chaîne de solidarité pour trouver un logement adéquat et payer une grosse partie de la voiture homologuée «handicap» devenue indispensable. Il manque encore 2 000 € pour compléter cet élan de solidarité.

BESOINS 2 000 € — JE CONTRIBUE

JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique :
Secours Catholique – Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : www.secours-catholique.org/coups-de-pouce

Secours Catholique Caritas France

☐ **Oui,** je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

☐ Toutes les actions du Secours Catholique : . . . . . €

☐ Le projet **Magdalena Medio : construire la paix, défendre les droits :** . . . . . €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 2 000 €.

☐ **Tous les «coups de pouce» de Messages :** . . . . . €

Plus particulièrement le(s) « coup(s) de pouce » suivant(s) :

☐ L'appel de Kevin : . . . . . €

☐ L'appel de la maman de Léo : . . . . . €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.

Don en Confiance — VOTRE DON, NOTRE ENGAGEMENT

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, d'études, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service Donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50 ou par mail sur service.donateurs@secours-catholique.org

Nos bénévoles engagés pour la fraternité

Les équipes du Secours Catholique agissent pour répondre aux besoins des plus démunis. Découvrez quelques-unes de nos initiatives qui, chaque jour, font vivre concrètement la fraternité.

Secours Catholique - Caritas France



167 J'aime

DES VACANCES POUR SOUFFLER ET RETROUVER LE SOURIRE

Nos bénévoles du Jura permettent à des personnes qui ne peuvent pas partir en vacances de s'évader quelques jours en Auvergne : une parenthèse ressourçante autour des volcans pour partager de bons moments.

Secours Catholique - Caritas France

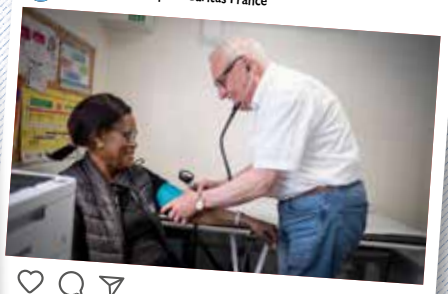


59 J'aime

ÊTRE ENSEMBLE POUR ROMPRE L'ISOLEMENT

Dans le Lot, tous nos bénéficiaires ont connu l'isolement. Aujourd'hui, ils se retrouvent dans un cadre chaleureux et convivial où chacun peut retrouver sa place et recréer peu à peu du lien avec les autres.

Secours Catholique - Caritas France



145 J'aime

UN CAFÉ, DU LIEN… ET L'ACCÈS AUX SOINS

À Bourg-en-Bresse, un camion santé se gare chaque semaine près du Secours Catholique : un rendez-vous essentiel pour soigner les corps, écouter les fragilités et éviter le renoncement aux soins des personnes isolées.

Secours Catholique - Caritas France



73 J'aime

UNE RENTRÉE PLUS SEREINE POUR LES FAMILLES

L'opération «Rentrée sans galère» du Secours Catholique en Seine-Saint-Denis aide les familles à faire face aux dépenses de rentrée, notamment avec des fournitures scolaires neuves et un soutien apporté dans la durée.

Secours Catholique - Caritas France



32 J'aime

DE LA RUE À L'ÉCRITURE

Dans le podcast *Parcours*, Sorj Chalandon revient sur son passage par la rue et raconte comment l'écriture lui a permis de raconter une histoire intime qui traverse encore aujourd'hui chacun de ses livres.

Secours Catholique - Caritas France



80 J'aime

MANGER À SA FAIM : UN DROIT POUR TOUS

Partout dans le monde, des millions de personnes sont toujours en insécurité alimentaire. À travers nos actions et notre pétition sur le droit à l'alimentation, nous défendons le droit de chacun à se nourrir dignement !

UN “LIVRE DE VIE” REMIS À LÉON XIV



Moment de grande émotion pour 70 acteurs du Secours Catholique qui, parmi 230 personnes en situation de précarité, ont rencontré en privé le pape Léon XIV lors de sa visite à Lourdes fin septembre. Toutes ont contribué au “Livre de vie” offert au pape lors de cet échange qui s’est tenu devant l’accueil Notre-Dame, à proximité du sanctuaire. À cette occasion, le pape Léon a salué l’accueil chaleureux reçu, le travail des associations œuvrant auprès des personnes en situation de précarité ou de fragilité, et ce “Livre de vie” en cadeau. *« La vie est belle et précieuse, ne vous découragez pas,* a-t-il déclaré. *Notre-Dame de Lourdes vous tient par la main. »*

CONTACTEZ-NOUS

messages@secours-catholique.org

Secours Catholique – Caritas france

caritasfrance

Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

État de la pauvreté 2026



L’édition 2026 de notre rapport statistique sur l’état de la pauvreté en France, publié le 12 novembre, propose une approche originale : il met en regard les perceptions de la pauvreté par les Français et les réalités vécues par les personnes rencontrées par le Secours Catholique (voir notre décryptage p.16). À travers huit questions, le rapport permet de mieux comprendre les mécanismes qui conduisent à la pauvreté et les différentes formes qu’elle peut prendre. Il croise les données issues des fiches statistiques de notre association, les résultats d’un sondage d’opinion réalisé par OpinionWay et une analyse de l’impact des politiques publiques.

> En savoir + : rapport.secours-catholique.org

CAMPAGNE D’ADHÉSION

Depuis le 1er octobre, la demande d’adhésion au Secours Catholique est désormais ouverte à toutes les personnes bénévoles et salariées. L’objectif ? Constituer des assemblées d’adhérents et une assemblée générale à l’image de l’association (territoires urbains et ruraux, personnes ayant l’expérience de la précarité). Notre organisation en sortira renforcée par la mise en place de processus de décision plus clairs et plus participatifs à tous les niveaux.

> Tout savoir sur l’adhésion : bit.ly/ToutSavoirAdhesionSC

À Voir

À l’occasion des 80 ans du Secours Catholique, le documentaire “Visages de fraternité” propose une immersion au cœur de notre association, à travers la diversité de ses actions pour venir en aide aux plus fragiles et auprès des bénévoles qui font vivre chaque jour la fraternité. Ponctué d’archives retraçant les 80 ans de l’association, le film tisse un dialogue entre son histoire et les défis de notre époque.

> En *replay* sur le site de KTO **:** bit.ly/DocKTOReplaySC

MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50. **Président et directeur de la publication :** Didier Duriez. **Directrice de la communication :** Agnès Dutour. **Rédacteurs en chef :** Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576). **Rédacteurs :** Benjamin Sèze • Djamila Ould Khettab • Cécile Leclerc-Laurent • Magali Sennane. **Rédacteurs-graphistes :** Véronique Bliard • Guillaume Seyral. **Rédactrice photo :** Elodie Perriot. **Infographie :** agence Rokovoko. **Correction :** Catherine Hervoüet des Forges. **Imprimerie :** Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 593 160 exemplaires. **Dépôt légal :** n°123 179. **Numéro de commission paritaire :** 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés :** cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d’accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre legs, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour.

Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de fibres recyclées.

BONJOUR
La boutique du Secours Catholique

Soutenez les actions du Secours Catholique grâce à un achat solidaire

















SCANNEZ-MOI !

BONJOUR
La boutique du Secours Catholique

Secours Catholique
Caritas France